



Éducation monde

Édito du 12 décembre 2025

Avenir de l'AEFE : il n'est pas trop tard...

Il y a quelques jours, nous avons appris qu'une responsable d'une confédération syndicale était inquiétée par la justice pour avoir employé une formule populaire « les rats quittent le navire » requalifiée en « injure ». La coupable, c'est celle qui a dit « les rats quittent le navire » ? Et non ces dirigeants économiques quittant le vaisseau France au moindre grain ? Fuyant, avec leur capitaux, leurs responsabilités qui sont de prendre part à l'effort collectif ?

Comment mener un effort collectif si une partie essentielle de l'équipage s'y dérobe ?

La CFDT Éducation monde fait un constat analogue devant l'état du vaisseau AEFE. Il pourrait sombrer, il y a urgence. Mais trois heures **d'entretien hier avec la Direction Générale de la Mondialisation (DGM)** ont ouvert peu d'horizon, laissant les personnels et les élèves face au naufrage annoncé.

Nous restons sur le pont pour éviter ce naufrage et calfeutrer le navire. Mais, là encore, rien ne peut se faire si chacun ne fait sa part. De toute **urgence**.

Urgence de concertation entre les différents acteurs ; urgence que le **Ministère de l'Éducation Nationale** s'implique dans cette concertation plutôt que de regarder le navire, de loin, en se désintéressant du sort des marins. Désintérêt manifesté déjà par le refus des prolongations de détachement. Surdité face aux arguments et indifférence au sort des collègues, comme aux craquements du navire Aefe.

La CFDT Éducation monde appelle, de toute urgence, à une **concertation interministérielle authentique**. Afin de **stabiliser** le réseau autour de **l'opérateur public AEFE avant 2027**, dans l'intérêt de tous les personnels mais aussi, bien sûr, des élèves.